Avec ou sans gilets

dernière mise à jour : 22/01/19

Comme pour toute mobilisation populaire, les mouvements symbolisés par des "Gilets jaunes" connaissent et connaîtront la conception, la création, la passion, la mobilisation, la communication, les pétitions, les manifestations, l'organisation, la formalisation, la structuration, la détermination, l'obstination, les illusions, la discussion, la concertation, les dissensions, les contradictions, LA contradiction, la profusion, la confusion, la division, la médiation, la négociation, la médiatisation saucissonnée, tronquée, orientée, trafiquée, télécommandée, la personnalisation, la stigmatisation, l'ostracisation, les intimidations, la diffamation, l'affabulation, la suspicion, la manipulation, la culpabilisation, la psychologisation, l'introspection, la provocation, la trahison, la délation, la récupération, la diversion, l'infiltration, l'usurpation, la compromission, la falsification, la répression, l'hospitalisation, les exclusions, la criminalisation, les condamnations, l'incarcération, la persécution, la corruption, la frustration, la capitulation, la désolation, la désertion, la démobilisation et les multiples combinaisons de morpions et de rabatteurs-euses de tous bords dont l'existence matérielle, financière et idéologique est liée au pouvoir politique et aux institutions françaises et européennes et, d'une façon générale, dépendante de l'ordre établi depuis des décennies.

Un mouvement collectif de cette profondeur et de cette ampleur va redécouvrir, à sa façon, ce qu'ont vécu tous/tes les militant-e-s authentiques. Il semble faire l'économie de certaines illusions.

Même si le pouvoir actuel n'a rien lâché sur son programme de pillage systématique du travail humain et du travail de la nature c'est-à-dire son programme prioritaire, celui de gros actionnaires, celui de l'Europe capitaliste, celui du FMI et des banques centrales, les miettes octroyées à une partie de la population sont supérieures à toutes les capitulations orchestrées par les appareils syndicaux subventionnés et corrompus, par les appareils politiques subventionnés et corrompus et les associations diverses et variées, subventionnées et souvent soumises.

QUE D'ÉNERGIES GÂCHÉES!

Cette classe économique et politique est soudée, <u>en pratique</u>, par une idéologie commune symbolisée par une formule réactionnaire, celle de la défunte auteure de "TINA", la grégaire Thatcher :

"There Is No Alternative".

Toutes et tous sont opposé-e-s, <u>au quotidien</u>, au "droit des peuples à disposer d'eux-mêmes". Les formules alambiquées des un-e-s et des autres ne changent rien à l'affaire.

Le pouvoir, avec nos impôts, paie pour que nous continuions à nous faire avoir.

L'Histoire dira où nous en sommes de l'évolution de notre conscience collective. Il est possible qu'au fil des événements nous allions vers un changement qualitatif. Nous faisons notre Histoire et notre Histoire nous modifie collectivement.

Ceci-dit, elle est le fruit d'une lutte des contraires qui ne dit pas qui aura la victoire.

Pour l'instant,

Les "élu-e-s" sont d'accord pour canaliser et enfermer les mobilisations et le débat politique dans le goulot d'étranglement des prochaines élections européennes. Tactique éculée.

Consulter notre site: "boycottexemplaire-electionseuropeennes.e-monsite.com"

Quant au "débat" balancé par l'État des Benallas et Cie, il s'agit encore d'une parodie.

Le cadre fixé se caractérise comme carcan: Pas touche à la politique du gouvernement!

Toujours la même méthode: Comment laisser croire "en même temps"

que cela peut changer tout en continuant comme avant?

Les rabatteurs-ses de tous bords prennent les devants.

Son boycott s'impose comme un moyen de préserver l'unité des énergies mobilisées.

Le pouvoir politique, <u>isolé</u>, est aux abois. Laissons-le aboyer!

Ceci-dit, les militant-e-s formé-e-s et expérimenté-e-s comme NOUS, qui avons été leaders de mobilisations parfois victorieuses, savons que chacun-e doit faire l'expérience de ses illusions.

Cependant, nous savons aussi ce qu'il advient quand la déception n'est plus une exception.

La réponse, à notre avis, consiste à constituer des assemblées populaires régulières <u>partout</u> où cela est possible et à les <u>fédérer</u> en respectant <u>impérativement</u> la diversité pour aller vers une <u>Assemblée nationale</u> populaire d'élu-e-s réellement représentatifs-ves.

Il faut arrêter de quémander des décisions politiques aux élu-e-s qui vont dans le sens contraire.

Ouvrons une situation de pouvoir contradictoire pour créer une nouvelle ère.

Cela porte aussi le nom de situation révolutionnaire.

Bien sûr, l'ordre établi utilisera la provocation et la violence comme à son ordinaire. Il préférera toujours la terre brûlée et la guerre.

Dans son étude, il y a plus d'un siècle,

Friedrich Engels écrivait dans "L'origine de la propriété privée, de la famille et de l'état", ce qu'il fallait penser de leur suffrage dit "universel".

Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes passe par l'organisation de <u>nos propres élections</u>. Nous y arriverons ou pas. Rien n'est écrit d'avance même pour les dominants malgré les moyens financiers <u>hors normes</u> mis à leur disposition, malgré l'armada des médias.

Pascal LE BOURZEC, délégué syndical licencié à 54 ans pour avoir respecté son mandat.